

Projet classe à PAC
17/18
LES MOTS SONT PEUPLÉS

RIMBAUD

MALLARMÉ

C^{ie} ULTIMA NECAT

GAËL LEVEUGLE
+33 678 58 74 21 gael.leveugle@untm.net

ÉLODIE COURAUD
+33 618 36 92 90 elocouro@gmail.com

LE NOUVEAU, EN LITTÉRATURE, CE N'ÉTAIT PAS « FAIRE DU NOUVEAU », MAIS PLUTÔT DÉVELOPPER LA FACULTÉ POUR UN AUTEUR DE FORMULER UNE PHRASE QUI NE REPRODUISE PAS DES FORMES DÉJÀ LUES PAR AILLEURS, QUI VIENDRAIENT ALORS ÉCRASER LES PERCEPTIONS SENSIBLES DONT IL ESSAYERAIT DE TÉMOIGNER EN ÉCRIVANT. CAR «LES MOTS SONT PEUPLÉS». AINSI, DISAIT-ELLE, UN POÈTE INVENTIF, SHAKESPEARE, SERA NOUVEAU AUSSI LONGTEMPS QU'IL SERA LU.

NATHALIE SARRAUTE

SOMMAIRE

PRÉAMBULE	P. 4
GENÈSE DU PROJET - La Cie Ultima Necat - Les performances Rimbaud Mallarmé, point de départ d'un projet d'éducation artistique et culturel	P. 5
LES ARTICULATIONS OU QU'EST CE QUI SERA MIS EN JEU DANS <i>LES MOTS SONT PEUPLÉS</i> ? - Les objectifs - Les publics - Le calendrier prévisionnel - Les partenaires envisagés	P. 7
LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE OU QU'EST-CE QUI SE CACHE DERRIÈRE <i>LES MOTS SONT PEUPLÉS</i> ? - Le champ technique - Le champ esthétique	P. 8
INTENTION ET MÉTHODE	P. 9
COMPOSITION ET DÉROULEMENT INDICATIF DES SÉANCES	P. 10
ANNEXE	P. 12 à 15
CONTACTS	P. 16

PRÉAMBULE

Élaborée par le Haut Conseil à l'éducation artistique et culturelle, **la Charte pour l'Éducation artistique et culturelle a été présentée en Avignon le 8 juillet 2016 en présence de Najat Vallaud Belkacem, ministre de l'Éducation Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et d'Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication.**

Cette charte rassemble les acteurs et les institutions autour de 10 principes qui fondent l'éducation artistique et culturelle.

1 / L'éducation artistique et culturelle doit être accessible à tous, et en particulier aux jeunes au sein des établissements d'enseignement, de la maternelle à l'université.

2 / L'éducation artistique et culturelle associe **la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.**

3 / L'éducation artistique et culturelle vise l'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée dans ses formes patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, et dans ses dimensions nationales et internationales. **C'est une éducation à l'art.**

4 / L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. **C'est aussi une éducation par l'art.**

5 / L'éducation artistique et culturelle prend en compte tous les temps de vie des jeunes, dans le cadre d'un parcours cohérent impliquant leur environnement familial et amical.

6 / L'éducation artistique et culturelle permet aux jeunes de **donner du sens à leurs expériences** et de mieux **appréhender le monde contemporain.**

7 / L'égal accès de tous les jeunes à l'éducation artistique et culturelle repose sur l'engagement mutuel entre différents partenaires: communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales.

8 / L'éducation artistique et culturelle relève d'une dynamique de projets associant ces partenaires (conception, évaluation, mise en œuvre).

9 / L'éducation artistique et culturelle nécessite une formation des différents acteurs favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes.

10 / Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de travaux de recherche et d'évaluation permettant de cerner l'impact des actions, d'en améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes.

La fréquentation des œuvres

La rencontre avec les artistes

La pratique artistique

L'acquisition de connaissances

Une éducation à l'art

Une éducation par l'art...

Donner du sens aux expériences

Appréhender le monde contemporain

Autant de principes forts de sens qui font émerger, au sein de la Compagnie Ultima Necat l'envie de développer un projet original d'action culturelle et artistique que nous avons intitulé **Rimbaud & Mallarmé / Les mots sont peuplés.**

GENÈSE DU PROJET

« Je cherche à développer dans mes spectacles une physicalité orale. Je parle de *performance vocale*, c'est-à-dire de faire naître la forme à travers la voix, faire image avec des vibrations du corps sur une toile musicale qui tient lieu de paysage, exactement comme pour les aveugles qui voient le monde par ses bruits. La charge du paysage sonore est confiée à des musiciens expérimentaux avec qui je *joue* en direct. Il s'agit, somme-toute, de déclamation, même si le mot a perdu son usage. Quelle forme cela peut-il prendre aujourd'hui ? »

Nous proposons aux enseignants de construire, en projet avec eux, des ateliers de pratiques autour de l'oralité de la poésie au regard technique comme esthétique, en s'appuyant sur l'œuvre de Rimbaud et de Mallarmé, ouvrant sur toute la poésie française, métrique ou libre, c'est-à-dire tout endroit de métamorphose formelle de la langue.

Gaël Leveugle, acteur, auteur, metteur en scène fait des spectacles qui engagent une recherche artistique d'expression contemporaine. A côté de ses spectacles, il produit des petites formes sur la poésie de Rimbaud et de Mallarmé dont les premières séries se tiendront en juillet 2017 au festivals de Bar le Duc et d'Avignon.

Ces petites formes sont l'occasion d'investir d'autres lieux que les théâtres — écoles, bibliothèques, facultés, prisons... —, et y proposer des temps d'expérimentation et de discussion d'où un public *amateur d'art* pourrait émerger, s'y individuant dans une relation propre, lui reconquérant un sentiment de légitimité pour se confronter à des esthétiques soutenues dont il se sent souvent culturellement séparé.

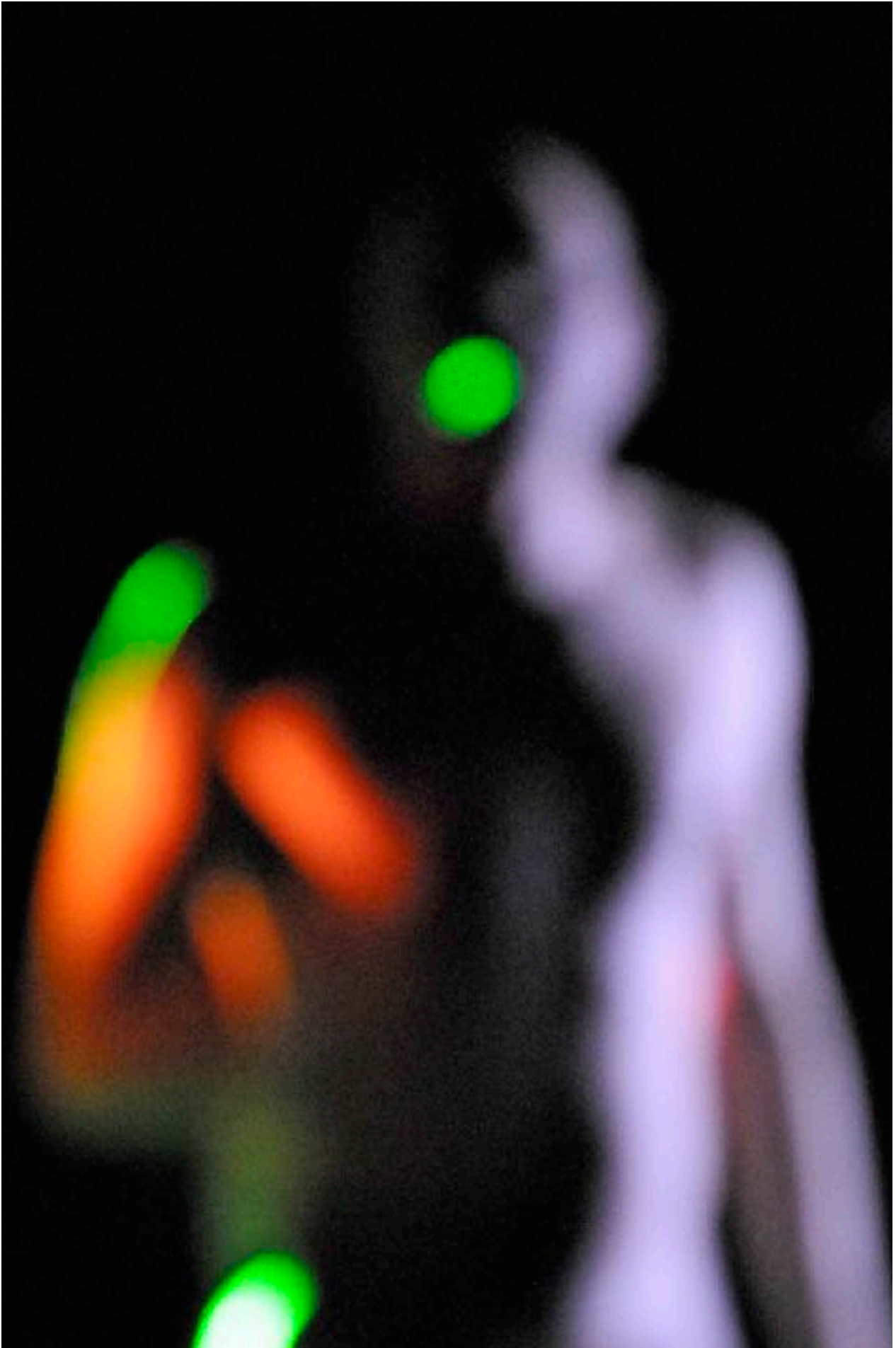
Rimbaud et Mallarmé sont deux auteurs propices à ces déplacements : révolutionnaires en leurs temps, on reconnaît dans leurs œuvres le socle des traditions poétiques qui les ont précédés ; Avalés depuis par l'institution ils font partie constituante d'une culture qu'on reconnaît à travers toute la poésie du XXème siècle. Une première relation, même lointaine ou inconsciente, existe entre toute personne nourrie de culture française et leur œuvre. Depuis là, toute une toile peut se tisser où s'impriment naturellement, *au fil* des ateliers, les motifs esthétiques en question aujourd'hui.

La Cie Ultima Necat

La compagnie Ultima Necat a été créée en 2005 comme un outil pour expérimenter sans obligation de résultat entrepreneurial. Au fil du temps elle a gagné une reconnaissance artistique qui fait d'elle une compagnie repérée dans le champ de la création en région Grand Est. Depuis 2015 elle se structure pour développer ses créations avec le soutien des établissements culturels qui lui font confiance : les Scènes Nationales de Vandœuvre, de Mulhouse et de Bar le Duc, le CDN de Nancy et le théâtre de l'Echangeur à Bagnolet.

La direction artistique est assurée par Gaël Leveugle, auteur, metteur en scène et interprète, dont le travail s'inspire de techniques d'improvisation vocale, de mime, de danse butôh. Sa mise en scène de *Loretta Strong* de Copi a obtenu à Avignon 2016 un succès qui l'a révélé. En 2018, il créera *Un HOMME*, texte inspiré des figures de la contre-culture américaine du XXè siècle. Puis en 2019 il mettra en scène *Mac Beth* de Shakespeare.

Nous aimons penser le spectacle comme un équipage entre une scène et une salle où l'expérience partagée prévaut sur la narration des sentiments ou sur le discours des idées. L'époque nous expose déraisonnablement à des objets esthétiques captant nos attentions et nos désirs pour les conditionner (publicité, mode, religion, opinion...). La pratique des esthétiques expérimentales permet une prise de recul critique à cela, une voie d'émancipation libératrice, enfin des possibilités autres de vivre des *sentiments communs*.



LES ARTICULATIONS ou QU'EST CE QUI SERA MIS EN JEU DANS LES MOTS SONT PEUPLÉS ?

Les objectifs

Le projet qui convoquera la poésie, la déclamation, la métrique, le rythme, l'oralité, s'articulera autour de la rencontre entre des **oeuvres patrimoniales**, les poèmes de Rimbaud et de Mallarmé et un **artiste contemporain**, Gaël Leveugle.

C'est cette **dimension culturelle et artistique** qui est au coeur du projet.

Cette rencontre donnera lieu à **la production, ou la fabrique**, par les élèves d'une création inédite.

Ces créations de **petites formes sonores et poétiques** pourront être présentées au public scolaire de l'établissement mais également dans des structures culturelles qui pourraient s'associer au projet.

Afin de valoriser le travail des élèves, de garder une **trace « physique »** de ce travail de création, nous imaginons également proposer la **production d'un disque**. Ces traces sonores pourraient être également disponibles numériquement sur le site de la compagnie ou par ailleurs.

Les publics

Nous souhaitons pour ce projet rencontrer des collégiens, des lycéens.

Le projet s'adresse essentiellement aux enseignants de français, qui pourront y voir un lien avec les programmes mais il est également ouvert à toute autre discipline.

Pour les collèges : classes de troisième

Pour les lycées : classes de seconde, première et terminale

Le projet de classe à PAC s'adresse à une classe entière et se déroulera sur le temps scolaire.

Il pourrait rentrer dans un projet d'établissement d'autant plus s'il est porté par d'autres partenaires culturels (théâtres, musées...) que nous allons solliciter.

Cela permettrait des prolongements possibles, hors des établissements, par la fréquentation d'oeuvres, la rencontre avec des équipes artistiques.

Le calendrier prévisionnel

Mai 2017 : appel à projet

Juin 2017 : rencontre avec les enseignants participant au projet

Rentrée scolaire 2017 : mise en place des classes à PAC

Dans l'idéal, nous envisageons ces classes à PAC sur une durée de 2 / 3 jours (entre 8 et 15 h d'intervention en classe).

Les partenaires envisagés

Etablissements scolaires

Intervenant artistique : Gaël Leveugle / Cie Ultima Necat

Structures culturelles : Théâtre de Frouard, Mulhouse, Bar le Duc, Vandoeuvre-les-Nancy..

Partenaires institutionnels : Rectorat Metz Nancy, DRAC Grand Est, Conseil Régional Grand Est, Conseil départemental

D'autres partenariats sont envisageables, nous laissons les portes ouvertes aux envies, aux rencontres.

LA DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ou QU'EST-CE QUI SE CACHE DERRIÈRE *LES MOTS SONT PEUPLÉS* ?

Ce qui est au coeur du projet est donc la forme / les formes de la déclamation et du mouvement dans le contexte contemporain.

Derrière cette question de la forme il y a deux champs pratiques : Le champ technique et le champ esthétique.

Le champ technique

La langue française est une langue syllabique à voyelles et accentuation régulières, extrêmement fluide à l'oreille, qui permet des constructions métriques complexes. L'alexandrin, forme reine, dépasse significativement les capacités moyenne de saisie intuitive de la répétition des quantités de syllabes (bornées à 8). Les formes complexes permettent de rejeter à l'intérieur même de chaque vers différents types de découpages rythmiques : césures, syllabes, toniques....multipliant d'autant les possibilités de construction de figure : rimes, cadences, enjambements...

Il convient, pour manifester à l'oreille ces formatisations de la langue patiemment élaborées depuis la renaissance, de développer une scansion déclamatoire d'un autre ordre que celle de la chanson. La question métrique, concentre à elle seule la plus grande part technique de la poésie, souvent résumée au couple rythme et image, quand on la circonscrit à sa dimension écrite.

Mais à l'oral, la fluidité rythmique de la langue française apporte une autre conséquence de taille. Elle majore l'action paraverbale de la prononciation : volume, tessiture, articulation, débit, prosodie, silence.

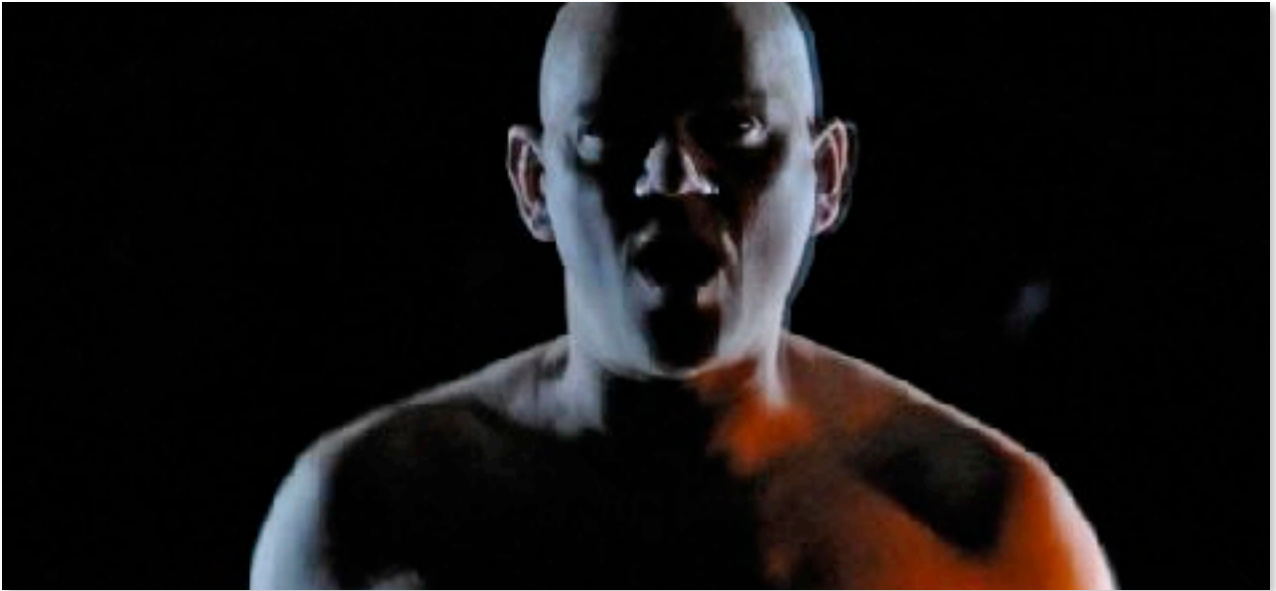
C'est à cet endroit que se noue la question de l'interprétation du poème par celui qui le déclame. Le poème, comme art du *dire* plus que de l'énoncer, implique de trouver des sources de renouvellement de la prononciation du mot.

Le champ esthétique

Le dix-neuvième siècle européen est au point chaud d'une ère culturelle —la modernité— à l'extrémité finissante de laquelle nous nous situons si nous acceptons les concepts de post-modernité ou d'hyper-modernité. Elle se caractérise par le bouleversement social de révolutions démocratiques, révolutions industrielles, le capitalisme, le colonialisme, l'avènement du salariat, la conscience de classe et les guerres à violence toujours plus terrifiantes.

La renaissance a produit des figures renouvelées dans les arts (perspective, faux marbre, mythes anciens...) pour pouvoir penser une profondeur et une complexité de l'être humain capable des bouleversements technologiques vertigineux de l'époque. Le dix-neuvième siècle avance avec un conflit entre romantisme et fin du sujet, début des abstractions et formalisme assumé. En 1835, Théophile Gautier formule le vœu de « l'art pour l'art ». L'idée de l'émancipation du sensible point en même temps que l'idée d'une émancipation sociale individuelle et collective qui passe par le sensible et qui s'assume comme un champ de lutte. Les propositions esthétiques sont fortes, tranchées et conflictuelles.

Mallarmé comme Rimbaud font profession en leur temps, —reconnus par leurs pairs —, de révolutionner la forme. Ils partent d'un alexandrin dont ils maîtrisent virtuosement la facture pour arriver qui aux *Illuminations* qui au *Coup de dé*...effectuant ce que Rimbaud formule comme étant l'idéal du poète, dans sa lettre à Paul Demeny en Mai 1871 (lettre dite *du Voyant*) : une *multiplication du progrès*.



INTENTION ET MÉTHODE

Quel que soit le format d'intervention nous tenons à articuler ensemble des **temps de pratique technique** avec des **temps de discussion** dans une **démarche ludique**.

La position d'éducateur reste la part de l'enseignant. Nous souhaitons ne nous montrer transmetteurs de savoirs que pour atteindre le plus rapidement possible avec les participants un terrain de pratique en commun par lequel nous pourrions expérimenter. Notre éthique de création voit dans le spectateur un être émancipé, à égalité de comprendre nos propositions avec nous. C'est déjà à ce point que nous souhaitons construire notre adresse aux participants.

Depuis l'expérience chacun peut construire une **relation personnelle et collective, individuante**, aux œuvres, y **développer un amour de l'art** et le désir de l'entretenir ; se faire, donc, l'**amateur** de qui seul peut naître l'individu culturellement **émancipé**. Savoir et relation sont les facteurs interagissants de cette chimie. La position de provocateurs sera notre seule prérogative.

Nous aborderons le poème principalement dans le **rapport du corps et de la voix**, et, partant, la parole, - depuis les questions anatomiques de l'appareil phonatoire et respiratoire jusqu'aux questions d'exécutions déclamatoires, où nous nous inspirons des travaux universitaires de **Benoît de Cornulier** et aux questions purement artistiques où nous nous inspirons de **Carmelo Bene**. Au centre interviennent des provocations techniques qui viennent **du mime de Jacques Lecoq, du cirque et de la danse Butôh**.

Point essentiel : nous entrecouperons régulièrement nos travaux de **séances d'échanges d'impression et de maïeutique** où il s'agira essentiellement de favoriser la participation, de lier l'expérience à la pensée, le sentiment à la connaissance, permettant ainsi l'émergence de la relation, individuelle comme collective.

Cette *façon de faire* participe du crédo qui régit notre quotidien de création comme la visée que nous mettons dans notre art : trouver le plaisir. **Nos ateliers concourront autant que faire se peut à cette entreprise de gai (sa)voir. Plus une notion peut paraître profonde et vertigineuse, plus elle promet certainement l'amusement.**

COMPOSITION ET DÉROULEMENT INDICATIF DES SÉANCES

Voici des éléments type avec lesquels nous composons nos séances en fonction de leur quantité.

Temps de pratique technique et expérimentale :

- Echauffement minute des articulations et muscles.
- Chant collectif - résonance de mon corps, résonance chorale, résonance des volumes
- Cercle de portés - manifestation des fondamentaux du jeu par des exercices ludiques.
- Apprentissage par coeur, déréalisation de la parole sans chanter.
- Travail vidéo - doublage - mouvements du corps et prosodie de la voix.
- Respiration - l'appareil phonatoire et les résonateurs, le timbre, le volume.
- Imitation - les archétypes, les masques vocaux et la capacité de *faire image* avec le son.
- Techniques succinctes de danse Butôh - regard panoptique, corps texture.

- Corps et musique : individuel et collectif (choeur) - Danser.
- Le corps tragique : Ne pas parler - être parlé — L'état sauvage.
- La musique comme contexte effectif à la parole traduisant un espace
- La voix performative : L'épiphanie verbale — à partir des sons, l'aveugle voit.
- La *récitation* publique : Symbolique du rapport scène / salle, équipage de l'attention collective
- Auto-travail : chacun prépare une forme qu'il souhaite défendre et éprouver en public
- Présentation publique : restitution

Temps discursifs, d'échanges d'impression et de maïeutique :

Nous arrivons avec une question thématique, et entretenons un caractère erratique à l'échange pour que le chemin d'association d'idées se fasse depuis l'expérience de chaque participant.

Quelques exemples de thématique :

- Dérealisation de la langue - qu'entend-on ?
- Où décèle-t-on un usage accru du paraverbal (slam, pub...) Quel sens y donner ?
- Quelle relation le genre Humain garde avec le langage comme musique ? Qui ne parle pas ?
- Qu'est-ce qui fait *identité* dans la voix ?

LES CHANTS SONT LES PENSÉES / ON LES CHANTE / SUR LE
SOUFFLE,
QUAND ON S'EST LAISSÉ PRENDRE / PAR UNE GRANDE ÉMOTION...
QUAND LES MOTS DONT NOUS AVONS BESOIN ECLOSENT D'EUX-
MÊMES,
ON A UN NOUVEAU CHANT.

ORPINGALIK,
POÈTE ET CHEF DE LA TRIBU DES ESQUIMAUX NETSILIK

ANNEXES

Bibliographie :

Ouvrages de référence :

- Arthur Rimbaud et Stéphane Mallarmé: *Œuvres complètes* (Ed. Pléiade ou Classique Garnier).
- Benoît de Cornulier : *La Théorie du vers ;
De la métrique à l'interprétation.*

Ouvrages d'approche :

- Gérard Genette : *Figures I, II et III*
- Roman Jakobson : *Essais de linguistique générale*
- Jean-Claude Ameisen : *Sur les épaules de Darwin* [extraits divers de la série]
- Jacques Rancière : *Le partage du sensible,
Le spectateur émancipé*
- Ervin Goffman : *La mise en Scène de la vie quotidienne
Façons de parler*
- Bernard Stiegler : *De la misère symbolique*
- Tim Ingold : *Une brève histoire des lignes*

Liens internet en écho au projet

Rimbaud

Site créé en 2004 par la ville de Charleville Mézière, en partenariat avec la DRAC pour le 150ème anniversaire de la naissance de Rimbaud. Il propose 8 itinéraires traversant la vie et l'oeuvre du poète.

<http://www.rimbaud-arthur.fr/site.php?debit=hi>

Bernard de Cornulier

Professeur émérite à l'Université de Nantes, il travaille de manière passionnante sur la rythmique, la métrique de tradition littéraire et orale, poésie et chant, la prosodie et l'interprétation poétique.

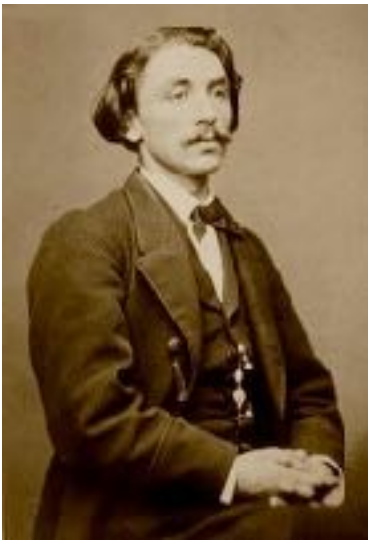
Une de ces conférences ici : <http://www.dailymotion.com/video/x3e00j6>

Carmelo Bene

Enfant terrible du théâtre italien dans les années 60, Carmelo Bene fut également l'auteur-acteur d'une poignée de films splendides.

<https://youtu.be/V2g9KPbjImc>

Iconographie



De gauche à droite et de haut en bas :
Stéphane Mallarmé par Dornac et Nadar
Dessin Rimbaud et Verlaine / Stéphane Mallarmé par Edouard Manet / Arthur Rimbaud par Paul Verlaine
Arthur Rimbaud par Etienne Carjat / Rimbaud en 1883 à Harar / Verlaine et Rimbaud en 1873 13

Éléments biographiques

Rimbaud

Arthur Rimbaud (1854-1891) Jean Nicolas Arthur Rimbaud naît à Charleville le 20 octobre 1854. Il passe son enfance dans cette ville qui compte alors moins de 10 000 habitants. Deuxième d'une famille de quatre enfants éduqués par leur mère, Vitalie Cuif, originaire du petit village de Roche, à côté d'Attigny. Elle était venue s'établir à Charleville où elle avait rencontré le capitaine Frédéric Rimbaud, qui de garnisons en campagnes militaires ne faisait que de brefs séjours à Charleville ; il n'y revint plus après la naissance de ses quatre enfants et leur jeunesse est alors marquée par l'absence du père.

Brillant élève, Arthur fait la gloire de son collègue en remportant nombre de premiers prix. Il va connaître la guerre en juillet 1870 avec son cortège de destructions, et ce tout particulièrement à Mézières, là où habite son meilleur ami Ernest Delahaye.

Au printemps 1871, il apprend avec enthousiasme l'établissement de la Commune à Paris ; « l'ordre est vaincu ! » affirme-t-il à Charleville.

Parallèlement à cet ébranlement social, Rimbaud établit ses objectifs poétiques et deux lettres célèbres, les lettres du « voyant » adressées à Georges Izambard et à Paul Demeny en mai 1871, montrent le chemin qu'il souhaite poursuivre.

Son désir de gloire littéraire est grand et il cherche à se faire connaître dans les cercles parisiens : il étonne et convainc à 17 ans avec « Le Bateau ivre » dès septembre 1871. Ses fugues, ses séjours à Paris, à Londres ou à Bruxelles, son amitié pour Paul Verlaine marquent les années 1872-1875, années où il écrit « Une saison en enfer » et les « Illuminations ».

Charleville, ses environs et le petit village de Roche ont ainsi joué un grand rôle dans la vie de Rimbaud adolescent et poète puisque c'est dans ces paysages que son œuvre poétique a mûri.

Mais, dès 1875, Rimbaud s'éloigne déjà de la création littéraire, à 20 ans il tourne le dos à la poésie.

Se succèdent alors des voyages à travers l'Europe : en 1875, Stuttgart, Milan et Gènes ; en 1876, Vienne, la Hollande puis son engagement dans l'armée néerlandaise qui le mène à Batavia ; et, à la fin de la même année, on l'aperçoit à nouveau à Charleville. En 1877 et 1878, il reprend son périple et se rend à Chypre où il travaille quelques mois.

Commence ensuite l'épopée africaine de 1880 à 1891 durant laquelle il est employé dans des sociétés commerciales ; ces onze années sont ponctuées d'une abondante correspondance avec sa famille, à Charleville et à Roche. Aux yeux de ses compatriotes, Rimbaud devient alors explorateur et le monument qui lui est élevé en 1901 sur le square de la gare de Charleville célèbre autant l'explorateur que le poète.

Mort à Marseille à l'âge de 37 ans le 10 novembre 1891, Rimbaud est inhumé au cimetière de Charleville où l'on peut voir sa tombe en marbre blanc.

Extrait du site du Musée Arthur Rimbaud - Ville de Charleville-Mézières

Mallarmé

Stéphane Mallarmé est mort le 9 septembre 1898 à l'âge de 56 ans dans sa maison de Valvins, près de Fontainebleau. De ce poète mal connu et pourtant majeur, il nous reste une œuvre inachevée, un projet poétique inédit - mais aussi l'impression, dans le souvenir des lycéens qui l'ont étudié, d'une obscurité insurmontable.

Professeur d'anglais, il partage son temps entre une vie rangée auprès de sa famille et le combat souvent douloureux d'un créateur en quête d'absolu.

Des premiers poèmes d'influence baudelairienne à l'énigme d' "Un Coup de dés", le poète cristallise deux des tendances majeures de la deuxième moitié du XIXe siècle, le Parnasse et le Symbolisme.

Collaborateur au recueil *Le Parnasse contemporain* dès sa première publication en 1866, Mallarmé s'inscrit assez vite dans la mouvance d'une esthétique qui veut rompre avec l'élan et l'exaltation romantiques de la première moitié du XIXe siècle. L'idéal flamboyant porté par certains artistes tels que Lamartine et Hugo a été malmené par les déceptions de la révolution de 1848.

Toute une génération d'artistes, cultivant une vision de l'art pour l'art, cherche le moyen de dépasser une réalité décevante et prend le risque, sur le chemin de ce nouvel idéal, plus spirituel, d'être incomprise de la foule.

Pour Verlaine, Mallarmé est de la race des "poètes maudits". Après Gautier, Baudelaire et Banville, les poètes parnassiens travaillent ainsi à l'élaboration d'une poésie pure et érudite.

Une autre tendance s'affirme à la fin du siècle et traverse l'œuvre de Mallarmé : le symbolisme.

Mallarmé partage avec les symbolistes la conviction qu'il faut suggérer et non nommer le monde, que la poésie doit évoquer la réalité à travers un prisme d'images et de symboles.

Mais le verbe mallarméen prend véritablement son envol au début des années 1880, alors que la rupture avec le Parnasse est consommée et que les *Mardis* de la rue de Rome favorisent un nouveau poétique.

Proche des avant-gardes en peinture comme en littérature, grand ami de Manet et de Whistler, défenseur dans la presse du groupe des impressionnistes et considéré par la génération symboliste, Odilon Redon et Edouard Vuillard en tête, comme le chantre de la modernité, Mallarmé ne cherche pourtant ni à faire figure de maître, ni à être reconnu par le grand public. Conscient d'écrire pour un lecteur initié, critiqué de son vivant pour son obscurité, le poète s'attache à brouiller les pistes qui mènent au sens.

Dépassant les genres dans des œuvres hybrides (*Igitur*, *Herodiate*), partisan d'une poésie libérée de la tyrannie de la représentation, amoureux des sonorités étranges et des images complexes, Mallarmé, au siècle du positivisme et du réalisme, fait exploser les canons usuels de la poésie sur les restes desquels se construira la modernité. Il se passionne pour la forme que prennent les choses, les pensées ou les images : le poème sur la page, l'image dans le vers, une sensation dans l'esprit, un quatrain sur un éventail, une robe ou un décor au théâtre.

Extrait du site du Musée d'Orsay - Paris

Cie ULTIMA NECAT
14 rue du cheval blanc
54000 Nancy
www.UNTM.net

GAËL LEVEUGLE
+33 678 58 74 21 gael.leveugle@untm.net

ELODIE COURAUD
+33 618 36 92 90 elocouro@gmail.com

CHRISTINE BILGER
+33 629 65 58 92 christinebilger2@gmail.com

La Cie ULTIMA NECAT est soutenue par la DRAC Grand Est, la Région Grand Est, le Département de la Meurthe et Moselle et la Ville de Nancy